membres du Sénat et de la chambre des Communes. Le 26 mai, il se faisait entendre devant la Société royale du Canada. Le 9 mai, il avait publié, sur le journal désigné plus haut, un mémoire, très intéressant et très concluant, sur les résultats scientifiques que l'on peut espérer de ce voyage d'exploration au pôle Nord. Du reste, tout le monde est convaincu, pensons-nous, de l'intérêt qu'offrirait, aux diverses branches de la science, une expédition de cette sorte. Même le voyage récent de Nansen, qui n'a fait que s'approcher du pôle plus qu'aucun de ses devanciers, eut pourtant des résultats scientifiques considérables. Nous nous rappelons en avoir vu la démonstration dans une étude publiée, il y a environ un an, dans la *Revue du Monde catholique*, de Paris.

C'est donc à juste titre que les amis des sciences espèrent que le gouvernement fédéral,—comme ont fait l'Angleterre, les Etats-Unis, etc., lors des expéditions précédentes entreprises par leurs nationaux,—accordera une aide raisonnable au Capt. Bernier, pour la réalisation de son projet. Quand l'Etat aura ainsi fait sa part, il nous semble que les institutions scientifiques et même les particuliers pourront être appelés à contribuer aussi aux frais d'une entreprise qu'il ne déplairait à personne, croyons-nous, de voir menée à bonne fin par un Canadien-Français.

L'ÉTUDE DE L'ENTOMOLOGIE

Ce n'est pas sans beaucoup de surprise que nous avons trouvé, dans la *Semaine commerciale* du 2 juin, un article où l'on célèbre l'utilité de l'entomologie. Il est rare que nos journaux encouragent les gens à se livrer à l'étude des insectes, et le public lui-même n'a pas l'air de savoir que les travaux des entomologistes peuvent être de quelque profit pour le pays.